

L'INVENTAIRE EN VUE DE LA REANIMATION DES

CENTRES HISTORIQUES

Au cours des dernières décennies, d'importants changements idéologiques se sont produits dans le domaine de la protection des monuments. Dans le secteur architectural, le centre d'intérêt est passé des ouvrages individuels aux ensembles anciens et même aux villes historiques tout entières.

La ville ou le village historique sont devenus un nouveau concept de la protection des monuments, concept qui a prodigieusement élargi les critères appliqués à sa réalisation. Un rôle important revient à l'observation et à la mise en valeur des composantes urbanistiques telles que le plan d'un site, son rapport avec le milieu naturel, sa silhouette, son panorama, la hauteur des bâtiments, les dominantes, le niveau des toits, etc. On attribue une importance plus grande aussi aux différents éléments qui constituent les centres historiques, surtout aux maisons des villes.

Ce changement révolutionnaire dans la conception fondamentale de la protection des monuments, la notion d'ensembles architecturaux, souleva de nouveaux problèmes, inconnus jusque là.

1. Il était difficile de juger de la valeur des ensembles urbains du fait qu'ils étaient presque totalement inconnus. En effet, la science de l'architecture, en Tchécoslovaquie comme ailleurs, s'orientait presque exclusivement sur l'étude des ouvrages isolés de qualité exceptionnelle ou, tout au plus, sur des ensembles de monuments. La valeur architecturale des ensembles urbains et de leurs éléments était reconnue, il est vrai, dès avant la première guerre mondiale, mais cela n'entraîna aucune étude approfondie des agglomérations historiques. On ne portait presque aucune attention à leur développement, notamment à ses aspects urbanistiques.

En 1950, le prédécesseur de l'Institut d'Etat pour la reconstruction des villes historiques et des monuments fut chargé de l'analyse historique et architecturale d'un îlot de maisons anciennes de la vieille ville de Prague. Le caractère nouveau

de tous ces problèmes, ainsi que des écueils qu'ils présentaient, n'apparut que lorsque le travail fut commencé. La difficulté résidait justement dans les transformations successives du style des ouvrages en brique, en pierre ou en maçonnerie. Les maisons bourgeoises ont subi, en partie dès le XII^{ème} siècle, un développement compliqué, qui laissa sur leur organisme des traces d'intensité variée. Dans beaucoup de cas, les modifications n'ont touché que la surface des édifices, les façades; mais parfois elles ont atteint certaines structures verticales ou horizontales: remaniement de la maçonnerie ou de la disposition intérieure, voûtes et plafonds nouveaux ou nouvelle charpente.

Ces modifications successives apportèrent souvent un changement profond dans l'aspect de l'ouvrage; on en vint à considérer que tel bâtiment appartenait au style qui s'y affirmait de la façon la plus évidente. On jugeait de la date et du style des maisons surtout selon le caractère de leur façade. Cela signifie que, suivant cette pratique, on classait l'ensemble d'un bâtiment d'après un détail, souvent le plus récent, négligeant ainsi totalement tout le développement séculaire antérieur de l'architecture de cette construction.

Il a fallu renoncer complètement aux méthodes de connaissance et de datation appliquées jusque là et créer un nouveau système de prospection qui permette de pénétrer plus profondément dans l'organisme historique des bâtiments et ensembles architecturaux et de déterminer leur développement stylistique aussi bien que leur substance. C'est la seule méthode qui permette d'assurer un peu plus complètement une protection heureuse et efficace des différents bâtiments.

Il a donc fallu, tout d'abord, créer les conditions fondamentales du travail de même que ses méthodes et on ne savait pas exactement, au début, comment procéder pour synthétiser les principaux points de vue: historique, artistique, architectural, urbanistique et technique.

Le principe de la méthode adoptée réside en une prospection complexe dont les résultats sont une synthèse des travaux des architectes et dessinateurs, historiens et historiens d'art. Pour chaque bâtiment, l'étude comprend: un relevé des plans d'architecture à l'échelle de 1/200, suivi d'une visite complète de la cave au grenier. Parallèlement se poursuit une recherche historique en vue de relever, dans les sources importantes, toutes les indications utiles à la connaissance du développement du bâtiment, au cours des âges. On rassemble tous les plans accessibles des différentes architectures ainsi que les plans historiques de toute la ville et enfin, les documents iconographiques.

Tout le travail est basé sur le relevé à l'échelle de 1/200 qui permet ensuite de reporter sur le plan de l'îlot étudié, les résultats obtenus sur chacun des bâtiments. Dans beaucoup de cas, c'était la première fois que certaines architectures anciennes étaient relevées globalement, depuis leur construction plusieurs siècles auparavant.

L'étude de l'architecture ancienne exige de la part des chercheurs qui l'effectuent une grande attention et une expérience considérable. En effet, il s'agit de tirer une connaissance aussi complète que possible de la structure examinée d'après son état et son aspect actuels et de déceler au maximum son évolution restée jusque là ignorée. Bien entendu, nos yeux ne sont point radiographiques, nous ne voyons pas ce qu'il y a sous les crépis, les cloisons etc. Il faut réfléchir sur toute cassure dans la maçonnerie, sur chaque retrait, chaque irrégularité, sur toutes traces de remaniement, sur chaque porte et fenêtre condamnées, sur l'épaisseur des murs, ceci pour chaque étage et étudier les rapports entre les différents étages. La plupart des murs, naturellement, sont enduits de crépi, ce n'est que dans les caves, sous les combles et les escaliers, que l'on aperçoit quelquefois la structure de la maçonnerie.

Les chercheurs qui effectuent cette prospection doivent connaître les matériaux utilisés ainsi que la technologie du bâtiment et des systèmes de construction des différents styles, pour la construction des combles, notamment, qui offrent parfois de remarquables témoignages de travail artisanal.

L'étude, proprement dite, de la valeur artistique du bâtiment est un élément important de cette recherche. On évalue les différents éléments de la construction, ainsi que son ensemble, en tant qu'oeuvre d'art, manifestation plastique d'une certaine époque, d'un certain style. Cet aspect du travail est parfois difficile et, souvent, il faut agir avec circonspection pour éviter de graves erreurs qui pourraient avoir des conséquences néfastes sur le plan pratique, pour la protection des monuments. Nous nous rendons compte, en effet, que dans les architectures de deuxième ordre, certaines formes de voûtes, par exemple, ont été utilisées durant plusieurs siècles consécutifs et n'accusent, à première vue, aucune différence importante. Ainsi les voûtes d'arête peuvent être romanes, gothiques, renaissances, baroques ou même classiques et il suffit qu'elles aient subi une légère modification superficielle, disons l'enlèvement ou l'addition d'une moulure, pour que notre jugement sur leur date soit complètement faussé.

Il est aussi très important, et souvent difficile, de connaître la disposition intérieure primitive des maisons et ses modifications successives. L'histoire de l'architecture s'est

beaucoup attachée à l'étude des plans d'aménagement intérieur des églises, couvents, forteresses et châteaux, et à leur évolution; mais l'analyse des maisons bourgeoises et de leurs plans n'en est qu'à ses débuts.

En créant notre méthode d'investigation, nous avons dû décider si, en principe, dans la recherche architecturale et historique, nous ne tiendrions compte que des constructions et détails architecturaux dont nous connaissons de manière incontestable la date ou le style, ou si, pour donner un aperçu plus complet lorsque nous n'avons que des données limitées, n'offrant aucune sûreté, nous lancerions des hypothèses. Nous avons opté pour cette dernière méthode, qui est la seule à permettre la création d'une hypothèse logique sur le développement d'un bâtiment ou d'un flot de maisons tout entier et qui peut être corrigée d'après les nouvelles connaissances acquises au cours de la restauration. L'expérience acquise jusqu'ici a pleinement justifié l'intérêt de ce procédé.

Les recherches en histoire de l'architecture se poursuivent parallèlement aux études historiques. Leurs conclusions sont souvent identiques ou complémentaires.

Simultanément, on procède à l'analyse technique du bâtiment, qui constitue un autre secteur de notre ouvrage. Elle a pour but d'évaluer la qualité et la stabilité des structures de l'édifice, de juger de l'état du réseau des conduites et canalisations et de tout l'équipement du bâtiment.

L'exécution efficace de ces recherches techniques exige une grande expérience et une solide connaissance des constructions anciennes. L'analyse de leurs structures est, en effet, très compliquée. Il serait, par exemple, erroné de s'inquiéter à la découverte de chaque fissure, consolidée depuis longtemps. Car nous savons que les vieux bâtiments ont tous des fissures; certaines datent de la construction primitive, il y a quelques centaines d'années.

Les résultats de l'étude historique et technique d'un bâtiment permettent d'énoncer des conclusions, pour guider sa restauration ou décider de sa démolition.

A la suite de ces recherches est publié

- A. Un cahier documentaire, particulier à chaque édifice, qui comprend :
1. Histoire succincte du bâtiment.
 2. Sources, iconographie, plans, édition des sources, bibliographie.

3. Analyse architecturale du bâtiment.
4. Histoire de son développement architectural.
5. Description technique du bâtiment.
6. Détails architecturaux de valeur.
7. Défauts architecturaux les plus importants.
8. Principes de la restauration et de l'assainissement.

Ce cahier contient, en annexe, des plans à l'échelle de 1/200 de tous les niveaux de la construction étudiée, avec évaluation graphique du style des différents murs, et les relevés de la façade sur la rue.

Ce cahier contient, en annexes, des plans de tous les niveaux de la construction étudiée, à l'échelle de 1/200, avec l'indication graphique du style des différents éléments et des relevés des façades sur la rue.

- B. Des plans de tout l'flot avec l'indication du développement historique et architectural présumé, indiqué par des couleurs différentes selon les époques. Ils comprennent des plans de tous les niveaux, et des structures horizontales aussi bien que verticales, à l'échelle de 1/200. Ces relevés sont accompagnés d'un rapport descriptif et d'une documentation photographique. Ce rapport rend compte de tout le développement historique et urbanistique de l'ensemble ou de l'flot étudié.
- C. A la phase finale du travail, alors que l'on dispose de plans de tous les niveaux à l'échelle de 1/200, on peut porter un jugement sur l'architecture de tout l'flot, se livrer à une "évaluation architecturale". On y évalue les constructions, l'aspect du bâtiment et les détails architecturaux. Le travail est basé sur une étude détaillée de la construction ancienne; bien sûr, cette évaluation ne s'applique pas uniquement aux aspects architecturaux, le cas échéant artistiques et historiques, mais tient aussi compte des résultats des recherches techniques sur le bâtiment.

Cette "évaluation architecturale" consiste à répartir en catégories les constructions et les espaces qu'il faudra à tout prix respecter sans aucun remaniement ultérieur. On signale particulièrement quelques détails architecturaux :

embrasures de fenêtres, portails, portes, plafonds...
certains aménagements des murs :

peintures, stucs, boiseries, revêtements...
dont il ne faudra pas altérer la surface par la pose de conduites ou canalisations quelconques. Les mêmes mesures sont prises en ce qui concerne les maçonneries en pierre de taille, romanes, ou en brique brute, romanes et, surtout, gothiques.

La seconde catégorie de ce classement comprend les constructions et les dispositions intérieures que l'on pourra, éventuellement, modifier en partie, sans altérer toutefois les parties

essentielles de la construction :

cloisonnement des locaux, percement de nouvelles portes.

Puis viennent les constructions et espaces qui, du point de vue architectural ou artistique, ne présentent aucun intérêt. On laisse alors la liberté à celui qui procédera aux travaux, de les respecter ou de les remplacer par un nouvel aménagement.

Dans la quatrième catégorie sont classés les constructions et les aménagements intérieurs qui sont défectueux et qu'il faudra supprimer.

Enfin, dans la dernière catégorie entrent les parties de l'ouvrage que l'on peut détruire immédiatement sans que cela n'entraîne de complications du point de vue artistique ou technique.

En annexe, sont réunies les indications concernant l'équipement actuel des bâtiments, la classification de l'aptitude technique des constructions de base et de leur équipement technique; les données démographiques - nombre d'habitants des appartements, boutiques, magasins, mode d'utilisation des bâtiments - et le volume des espaces.

Les résultats de cet ensemble d'études offrent des bases solides et exhaustives pour déterminer l'étendue de la protection qui devra être accordée à un ouvrage ancien ou décider de sa reconstruction.

Le monument n'est plus simplement un simple numéro de catalogue, inconnu dans sa structure organique et de ce fait exposé aux plus grands dangers lors de l'adaptation et de la modernisation; au contraire, on le considère comme un ensemble d'éléments de valeur inégale au point de vue de l'architecture et de la construction. L'analyse architecturale désigne nettement, dès le début de l'établissement du projet, le "centre de gravité" artistique du bâtiment et, en même temps, les parties qui pourront être plus ou moins reconstruites ou liquidées le cas échéant. Pour l'auteur du projet, elle facilite l'orientation dans l'organisme de la construction et lui permet de se faire une idée du système constructif et de l'intérêt de la disposition ancienne. En même temps, elle met en lumière tous les éléments négatifs et les parties qui déprécient ou altèrent la trame de l'édifice.

Vue la complexité du procédé décrit et le temps qu'il exige, on ne peut l'utiliser pour l'analyse des villes historiques tout entières dans les plans d'urbanisme de détail. Mais, même pour ces tâches, on a ressenti le besoin pressant de connaître parfaitement le développement urbanistique de la ville,

les changements dans son plan, et ses alignements et de déterminer les principales étapes de l'accroissement de l'implantation, y compris le système de fortification.

La prospection du site, notamment de l'agglomération urbaine, a englobé tous les bâtiments et le territoire compris dans les limites de l'implantation historique. Elle a pour but de déterminer les traits caractéristiques du développement particulier de chaque bâtiment et de dévoiler toutes les connexités importantes dans sa construction ce qui, dans la plupart des cas, permettra de dégager son essence architecturale originale. Simultanément, on élimine les constructions de valeur médiocre ajoutées ultérieurement, on vérifie aussi la date de l'alignement de la rue et la hauteur ancienne des bâtiments.

Cette recherche profonde sur tout le territoire de la ville, maison par maison, contribue notablement à la connaissance détaillée de tous les fragments, parfois indistincts ou cachés, de son système de fortification : portes, remparts, bastions, masqués par des constructions plus récentes.

Le document élaboré d'après les résultats de cette prospection contient une esquisse du développement urbanistique de la ville et une description succincte ainsi qu'une analyse de l'architecture de tous les bâtiments historiques. Ces données sont aussi reportées sur un plan analytique, au niveau du rez-de-chaussée, à l'échelle de 1/1000. On indique par des couleurs convenues le style des différents éléments - plafonds, voûtes...-. Par l'encadrement coloré du contour des parcelles, on exprime, selon les mêmes conventions, le style dans lequel ont été classées les principales constructions.

Ce plan synoptique de l'agglomération urbaine ancienne, à l'échelle de 1/1000, offre une image significative de la structure historique, urbanistique et architecturale de la ville. Au cours des dix dernières années, plus de 60 villes ont été étudiées selon cette méthode.

2. La prospection et l'analyse des villages, de l'architecture populaire tchécoslovaque qui occupe une place exceptionnelle, à l'échelle mondiale, constitue un élément spécifique de ce travail. L'architecture populaire offre une série de types, délimités géographiquement, qui se distinguent les uns des autres aussi bien par le choix du matériau de construction : - pierre, argile, bois - que par leur caractère artistique et leur disposition spatiale. Les recherches documentaires sur l'architecture "folklorique" ont été commencées beaucoup plus tard que dans les villes et se sont limitées à quelques bâtiments choisis.

Le résultat obtenu permet de connaître, dans sa complexité, l'architecture de nos agglomérations et de se rendre compte de la valeur des constructions anciennes.

Toutefois, le travail ne se borne pas à l'élaboration de documents pour les autorités responsables de la protection des monuments, pour les architectes et l'industrie du bâtiment. Dans l'ordre général, les résultats qu'il fournit sur le plan scientifique s'avèrent, relativement, tout aussi importants. Ces quelque dix années de recherches ont révélé le grand intérêt, sur le plan mondial, de l'évolution des agglomérations en Tchécoslovaquie depuis les débuts de la féodalité.

Au cours des siècles, se sont édifiés sur notre territoire des villes et des villages présentant des systèmes de plans remarquablement développés; leur variété et, souvent, leur qualité exceptionnelle ont peu d'équivalents. L'architecture des bâtiments qui les composent est à la mesure de leur richesse urbanistique. Elle se caractérise par l'extrême variété des formes architecturales, accompagnée d'efforts simultanés pour compenser les contrastes.

Dans nos villes on ne trouve pas seulement des églises et des couvents, des hôtels de ville, des remparts avec bastions et portes, témoins parfois très importants des styles les plus divers, mais des milliers de maisons bourgeoises en pierre et en brique. L'architecture villageoise se signale, en particulier, par la grande diversité des types de constructions, la variété des matériaux employés et le haut niveau artistique de ses réalisations.

L'étude et la constitution d'une documentation sur les centres historiques constituent un important élément de l'activité culturelle contemporaine. Elles contribuent à la connaissance du passé et, en même temps, créent les conditions qui assurent l'existence future de valeurs urbanistiques et architecturales, sans lesquelles on ne saurait imaginer la vie culturelle d'un peuple et d'un Etat.

Dobroslav LIBAL